

L'ÉCHO DES COURSIVES

Le journal du Mirail par ses habitants



Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité

N°08 - Juin 2026

HABITANTS, ÉTUDIANTS ET TRAVAILLEURS DES ÉCOLES



TOUS UNIS POUR LA JEUNESSE DU QUARTIER !

Ce lundi 4 mai, à l'appel de la coordination « Écoles du Mirail en lutte », une importante grève a eu lieu réunissant des parents d'élèves, des habitants, des étudiants de la fac du Mirail, des animateurs, des AESH et des enseignants. Cette grève est le fruit d'un travail unitaire de fond déjà entamé depuis plus d'un mois.

De l'université aux écoles du Mirail, depuis maintenant un peu plus d'un mois, une importante lutte est en cours contre les mesures austéritaires anti-peuple qui les touchent. Partout, un manque de budget, d'effectif d'animateurs, d'AESH et d'enseignants ainsi que des fermetures de classes sont dénoncées. C'est le cas partout

en France mais comme d'habitude, les quartier populaires comme le Mirail sont particulièrement touchés. En réaction, de nombreuses banderoles sont apparues sur les façades des écoles et pour la première fois, parents, habitants du quartier,

Dans tout le Mirail, habitants, étudiants et travailleurs des écoles unis pour la jeunesse du quartier !

animateurs, AESH, enseignants et étudiants se sont unis dans une lutte commune, regroupant plusieurs écoles du quartier, de Bagatelle à Bellefontaine. Des blocage d'écoles organisés par les parents d'élèves et le personnel des écoles de manière isolée à cette grève du 4 mai, il a fallu être présent à chaque mobilisation, dans chaque école du quartier, pour discuter, prendre toujours plus de contacts et lancer une conversation Whatsapp pour regrouper tout le monde, jusqu'à une centaine de personnes aujourd'hui. Sur chaque mobilisation organisée dans les écoles du Mirail, on pouvait voir circuler l'Écho des Coursives, auquel des parents d'élèves avaient déjà pu

contribuer par des articles dans nos numéros précédents.

Le rassemblement, fort de la présence de la FSE, du CPES, de l'Union Locale CGT du Mirail, de la JC et des nombreux parents, enfants et travailleurs des écoles fut un grand succès.

Le matin du 04 mai, après quelques tractages devant la fac du Mirail et une école, les tables commencent à s'installer place Abbai, au coeur de la Reynerie. Rapidement, le rassemblement fut rejoint par un cortège d'**une trentaine d'enfants, parents et enseignants de l'école Bastide de Bellefontaine, brandissant des affiches revendicatives**. C'est au total 60 personnes qui se sont retrouvées autour du petit-déjeuner organisé par le comité de lutte, et une douzaine de travailleurs mis en grève dans 4 écoles différentes du quartier, des animateurs, des AESH et des enseignants.



Ne soyons pas dupes, les enjeux dépassent le système scolaire. Non contente de démolir les logements et de nous traiter comme des habitants de seconde zone, **la bourgeoisie au pouvoir s'attaque aux écoles, en propageant toujours plus sa propagande guerrière pour préparer la jeunesse à combattre et à produire pour ses profits**. Quand à l'école Simone Veil c'est 2 classes que l'on veut fermer, dans Toulouse c'est 29 classes "Défense" que l'on ouvre, des classes qui préparent directement à l'exercice militaire et à la guerre.

Bien sûr, le fond est avant tout la construction d'un consensus idéologique autour de la guerre impérialiste, faire accepter aux larges masses **tout ce que cela va impliquer en terme de réorganisation de la production, de restriction des libertés, de sacrifices**.

L'essence trop chère, les guerres qui s'intensifient et se multiplient, un manque de perspectives, des classes surchargées, des budgets coupés... Tout cela, les habitants des quartiers populaires et principalement la jeunesse le vivent tout les jours, et de manière de plus en plus marquée. Loin d'être des phénomènes isolés les uns des autres, ce sont des

symptôme de la **réactionnarisation de l'État**.

"La réactionnarisation, c'est le nom de ce processus de restructuration majeur, déstabilisant l'édifice et **nourrissant la crise**, économiquement en **brisant le code du travail**, socialement en **appauvrissant les masses populaires** et politiquement en décrédibilisant tout le régime politique. **La réactionnarisation ne règle pas la crise, elle l'approfondit**, et pave irrémédiablement la voie au fascisme. Si ce processus est particulièrement puissant et brutal en France, c'est parce que c'est une réaction au niveau élevé de la lutte des classes, pays avec une vieille tradition révolutionnaire, des mouvements sociaux s'enchaînant, de plus en plus antagoniques et surtout politiques. Comme base à cet immense bouleversement social nous avons **les contorsions des monopoles français** pour arracher des positions dans la lutte pour **le repartage colonial du monde**, lutte qui est la base à une nouvelle guerre impérialiste, **une Troisième guerre mondiale**." (Article de la Cause du Peuple : L'affaire Quentin et la voie de 1941)

Il n'y a qu'un moyen de vaincre ce processus : **s'organiser collectivement** pour faire front sur les lieux de travail et dans les quartiers populaires, y porter la lutte. Les quartiers populaires sont des quartiers prolétaires, **habités par les travailleurs qui font tourner ce pays**. Ce n'est que lorsque la société sera entre les mains des prolétaires que nous pourrons empêcher la guerre et assurer des conditions de travail justes pour le personnel des écoles, une éducation gratuite et de qualité pour tout nos enfants ainsi qu'une université au service du peuple !

Au Mirail, ce 4 mai, **un message clair, unitaire et combatif** a été porté auprès du Rectorat et de la Mairie. **Ce n'est que le début de la lutte, qui se poursuivra jusqu'à la victoire !**

BRÈVES DU MIRAIL

BAGATELLE : LES HABITANTS S'ORGANISENT FACE À TOULOUSE MÉTROPOLÉ HABITAT !

L'accès a un logement est un des droits fondamentaux, qui devrait être appliqué à tous. Le logement social qui n'en porte que le nom : HLM des quartiers populaires / Être logé dans le mépris et l'indécence. Le plus impressionnant dans la lutte est l'effroyable schéma de problèmes qui se répète chez tous les locataires : les parties communes se dégradent et rien n'est réparé, les logements jamais rénovés sont



vétustes et parfois même indécents **voir insalubres**. Les locataires appellent, envoient des recommandés, respectent la machine de doléances que TMH prétend avoir mis en place pour les écouter. Et **rien ne change**, chacun reste dans son propre problème et ceux qui osent s'en plaindre se retrouvent stigmatisés, harcelés et menacés.

Le logement social est une des meilleures combines d'investissement du grand capital pour exploiter le prolétariat : **utilisation de l'argent public pour des subventions** - car estampillé "social" - mais pillage des prolétaires en attisant la peur de ne pas pouvoir vivre sous un toit et mettre sa famille à l'abri. Alors elle profite d'être l'unique choix possible, d'obliger à accepter le moins pire : **l'indécence et le mépris contre un foyer**, payer le loyer et les charges sans poser de questions ou risquer de perdre son habitation.

C'est donc l'un des trois plus gros escrocs de Toulouse qui a mené à l'action du Vendredi 05 Juin. **Après de nombreux collages, tractages et portes à portes, les locataires de TMH se sont réunis ensemble pour porter d'une même voix leurs revendications devant les locaux du bailleur à Bagatelle**, dans le quartier du Mirail.

Avec une trentaine de personnes : locataires, habitants du quartier, étudiants de la FSE du Mirail, militants du CPES, d'«

On est là » ou du Café de la Lutte, syndicalistes de l'Union Locale CGT du Mirail, **nous les prolétaires du Mirail et d'ailleurs, nous avons fait trembler le bailleur** (qui a exceptionnellement fermé l'office pour la matinée par crainte de « débordements »), et exposé aux autres habitants du quartier ce qui se joue derrière leurs murs et les combines utilisées contre eux : arnaques aux charges, arnaques au défaut d'assurance, manque de transparence sur les surcharges, non réparation efficace des équipements, non prise en compte des recommandés des habitants, tentative d'intimidation... Autrement dit : **mépris général des locataires** ! Car comment gagner un profit sur du logement social si ce n'est en réduisant le retour d'investissement des loyers perçus ? À noter également la présence de militants du CPES de la Paillade (Montpellier) et du CPES de Concorde (Lille), fort symbole d'unité de la lutte des quartiers populaires en France.

Nous avons été reçu à 10 par des employés du bailleur pour échanger des paroles et recevoir des promesses, pendant que les camarades rassemblés devant continuaient de scander des slogans avec énergie. **Seuls les actes comptent**, nous prenons acte et nous attendons de voir les résultats. L'étincelle qui s'est allumée chez les locataires se propage de jour en jour, vers une mobilisation massive : une fête de quartier contre les bailleurs pour s'organiser et un prochain rassemblement encore plus déterminé.

VARÈSE : LE BAILLEUR NOUS EMMURE, ON RIPOSTE ET ON GAGNE !

Le bailleur Toulouse Métropole Habitat a décidé de mener des travaux de réhabilitation sur la résidence Varèse. Ils ont décidé **d'enmurer la cage d'escalier pour ne plus permettre l'accès aux coursives**, si atypiques dans notre immeuble, car elles permettent de desservir toutes les cages d'escalier depuis l'ascenseur, au milieu de l'immeuble, le 5ème étage. Cette coursive est **un lieu de rencontre et de passage**. On s'y arrête pour voir la vue, pour changer de cage d'escalier et aller voir le voisin. Ces nouveaux murs en parpaing et en béton sont **une entrave à la liberté des habitants** de pouvoir circuler correctement dans l'immeuble, c'est aussi une entrave grave de

refus d'accessibilité pour les personnes âgées ou a mobilité réduites qui utilise l'ascenseur pour monter une partie de l'immeuble sans avoir à gravir tous les étages, et c'est surtout une grave mise en danger incendie si un feu se déclare, les issues de secours sont réduites de moitié. **THM a créé un piège humain en refermant les couloirs et en isolant les habitants**. Les ascenseurs **tombent en panne à répétition**, à l'image de ce long weekend férié où aucun technicien n'est venu réparer l'ascenseur hors service **pendant quatre jours**, malgré le harcèlement des habitants auprès de l'ascensoriste et du bailleur. Au lieu de réparer les services existants,



TMH préfère diviser pour mieux contrôler. Mais ils n'ont fait qu'attiser la colère et l'indignation des habitants, qui n'ont pas attendu longtemps pour **démolir eux-mêmes les murs qu'on leur avait imposés**. A coup de masses, **les habitants de l'immeuble ont refusé de subir l'oppression du bailleur**, et en parallèle, une pétition a été lancée recueillant **plus de 80 signatures** et presque que des retours motivés pour se défendre et faire tomber ce qu'il en reste, exiger la réparation complète des ascenseurs et **participer au rassemblement devant les locaux de Toulouse Métropole Habitat** le 05 Juin à Bagatelle.

C'est devenu un véritable enfer pour les habitants, surtout les personnes âgées et les personnes fragiles, en condamnant toutes les fenêtres des parties communes, ils ont allumé une petite flamme de révolte. **Le bailleur a plié suite à une réunion avec les habitants** : TMH a annulé les travaux et a promis la concertation avec les habitants pour les futurs travaux. Le logement social est un droit, **vivre dignement aussi, luttons contre l'exploitation et le mépris des bailleurs**.

PLUS DE 60 MORTS AU TRAVAIL DEPUIS CE PREMIER JANVIER : La jeunesse veut vivre et elle fera payer les patrons !

Nous partageons ici des extraits d'un communiqué de la Jeunesse Communiste, à propos des morts au travail. Combien d'entre nous, au Mirail, travaillent sur les chantiers ou dans les usines dans des circonstances similaires ?



Le 17 avril 2026, **Calvin Simon, 17 ans**, stagiaire dans une entreprise de matériaux du Gard **meurt sur son lieu de travail**. En classe de seconde, il conduit un chariot élévateur dont il perd le contrôle au cours d'un stage "d'observation". Il est tué sur le coup par le poids du chariot élévateur et par le poids du capitalisme. **La violence au travail et la mort, voilà la promesse que fait l'État bourgeois à la jeunesse prolétaire**. Car après le drame, après l'odieux cortège des représentants de l'État, rien n'a été fait. Une promesse du ministre du travail et des solidarités

- Jean-Pierre Farandou - de mieux faire appliquer le volet santé-sécurité des contrats d'apprentissage et de mieux informer les stagiaires sur les risques en amont, une visite de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS), une autre de France Élévateur, voilà tout. Un jeune de 17 ans a perdu la vie et on nous dit qu'il faut qu'on se forme, qu'il faudrait qu'on fasse plus attention, que ce n'est qu'un accident, presque un coup du hasard. La mort au travail, c'est de la malchance. De la malchance et **pourtant nous décomptons une soixantaine de morts au travail depuis ce 1er janvier**.

La mort de Calvin Simon n'est pas un accident exceptionnel mais **un drame de plus de la société de classe**. Pour rappel, sur le seul mois de juin 2025, c'est quatre jeunes stagiaires et apprentis, entre 14 et 17 ans, qui sont morts sur leur lieu de travail. Mais alors que les jeunes, particulièrement les moins de 25 ans, sont 2,5 fois plus exposés aux accidents selon l'INRS, quel est le bilan de Macron ? Avant le gouvernement de Macron, la moyenne était de 550 morts par an, or dès 2018 ce chiffre augmente à 725 morts, plaçant la France en position de numéro 1 des morts au travail en Europe. En réalité, en prenant en compte le secteur agricole et le public, nous nous situons plutôt autour des **3 morts au travail par jour**. C'est dans ce contexte qu'ils veulent envoyer des bataillons toujours plus importants de jeunes en entreprise, sous prétexte d'orientation et d'insertion, mais en vérité pour profiter d'une main d'œuvre peu chère et bien souvent destinée à des travaux surexposés aux risques chimiques et cancérogènes :

nettoyage des poussières en menuiserie, au contact de la coloration en coiffure, dégraissage des pièces pour la mécanique... Ces morts servent à une seule chose : **faire toujours plus de profit**. Ils veulent baisser toujours plus les salaires, augmenter toujours plus la production, remettre au goût du jour le travail des enfants et faire baisser les coûts de production pour toujours plus de bénéfices. **Le capitalisme ne peut mener à rien d'autre que la mort**. Ce n'est pas de formation ou de faire plus attention dont les ouvriers ont besoin pour rester en vie, c'est de **changer ce système qui nous tue** ! Ce dont nous avons besoin c'est d'un système basé sur le bien commun et pas sur le profit, d'une société basée sur le développement de l'humanité et pas sur le développement des marchés. Ce dont nous avons besoin c'est de la Révolution Socialiste ! **Unissons-nous face aux exploiters qui détruisent nos conditions de travail** !

Grève victorieuse à la Médiathèque Grand M !

En mars 2026 et alors que la campagne municipale battait son plein, l'union des travailleurs et des usagers a **réussi à faire plier la Mairie qui voulait fermer la médiathèque Grand M le dimanche** !

Depuis son ouverture, la médiathèque Grand M a toujours été ouverte le dimanche après-midi. Cette demi-journée est essentielle pour les usagers : un jour chômé pour venir en famille à la médiathèque lire, regarder un film, écouter de la musique, participer à une animations, etc. C'est aussi **le jour privilégié pour les révisions**, notamment grâce à la présence de **l'association Saisissez Votre Chance** qui propose un soutien scolaire aux jeunes du quartier au sein

de la médiathèque. Chaque dimanche, ce sont ainsi jusqu'à **500 personnes qui sont accueillies en quatre heures d'ouverture**.

Pourtant, ce service public culturel qui est le seul ouvert sur le quartier ce jour-là était menacé de fermeture. En cause, les économies de la Mairie de Toulouse sur sa masse salariale. Les travailleurs étudiants qui permettent l'ouverture du week-end en venant renforcer l'équipe réduite des titulaires étaient en effet dans le collimateur. Le non renouvellement de leur contrat en septembre aurait permis d'économiser soixante mille euros sur la prochaine année scolaire. Derrière les appels à la "responsabilité budgétaire", **il s'agit pourtant ici comme ailleurs de décisions politiques**. Au niveau national comme local, les

élus privilégient la militarisation et l'obsession sécuritaire aux services publics et à l'accès à la culture. À Toulouse, cela se traduit par exemple par toujours plus de caméras pour moins de services publics.

Faces à ces menaces de fermeture, **les travailleurs de la Médiathèque Grand M et leurs collègues du réseau des bibliothèques de Toulouse ont décidé de réagir**. L'équipe, soutenue par la section bibliothèque du syndicat CGT Mairie de Toulouse, a rapidement rédigé un tract appelant à la mobilisation et à l'interpellation des élus sur ce sujet pour empêcher la fermeture des dimanches. En moins de 24h, l'information a rapidement circulé dans le quartier notamment via les cercles de parents d'élève qui voyaient à juste titre une menace planer sur la scolarité de leurs

enfants. De nombreux messages ont dès lors été envoyés à la mairie de quartier, témoignant d'un fort soutien des habitants pour leur médiathèque !

Les agents se sont mobilisés le lendemain par la grève et la diffusion d'un tract sur le marché de Bellefontaine, où ils ont eu la surprise de croiser l'équipe municipale en pleine campagne électorale. L'interpellation directe des élus sur ce sujet est ainsi venue perturber un plan de communication bien rôdé, donnant lieu à une altercation entre le maire de quartier et les agents présents. La hiérarchie a rapidement été prévenue et a décidé de convoquer l'équipe de la médiathèque le lendemain. **Malgré cette tentative d'intimidation, l'action a porté ses fruits** : la Médiathèque Grand M continuera bien d'ouvrir le dimanche pour l'année

scolaire 2026-2027 !

Il aura ainsi fallu **24h à peine pour que les efforts conjoints des habitants du quartier et des agents de la médiathèque fassent plier la mairie**. Depuis, la somme nécessaire à l'embauche des étudiants le week-end est apparue comme par magie et les recrutements ont été effectués. Les habitants du quartier pourront toujours profiter de leur médiathèque l'année prochaine, mais le résultat des élections ne laisse planer aucun doute : **de nouvelles attaques sur les services publics sont à prévoir**, en particulier dans les quartiers populaires. Comme toujours, **la base des travailleurs qui font tourner les services publics au quotidien et les usagers seront les seuls capables d'enrayer la machine austéritaire**.

Organise ta colère, rejoins les comités populaires !

Six mois après le lancement de la Coordination Nationale des CPES, nous pouvons en tirer un premier bilan. La formule des Comités Populaire d'Entraide et de Solidarité, présents dans 13 villes en France avec 15 CPES est une réponse à la question de l'organisation des masses des quartiers populaires. Partant du constat que les habitants des quartiers populaires ont **une riche histoire de lutte, du Mouvement des Travailleurs Arabes au Mouvement Immigration Banlieue et aux différents collectifs** présents encore aujourd'hui, nous avons décidé de nous en inspirer et d'y apporter notre contribution.

Partant du constat que les différents gouvernements successifs **de gauche comme de droite** n'ont jamais pu et voulu régler les problématiques que nous connaissons, **nous avons développé une nouvelle forme d'organisation basée sur une autonomie de classe, et un refus de participer au théâtre électoral**, à cette farce sans fin qui prend des formes différentes mais où le fond est le même; que le gouvernement élu serait un allié et réglerait nos problématiques. C'est là mal comprendre que le gouvernement n'est pas l'Etat et que peu importe le gouvernement, ce sont les monopoles qui décident de la politique de l'Etat. Et cet Etat a toujours été hostile et a toujours opprimé les travailleurs et travailleuses.

Nous, habitants des quartiers populaires, sommes de la classe des travailleurs, nous ne sommes pas séparés de la société et donc de la lutte des classes. Bien que nous ayons des caractéristiques spécifiques, tout comme les travailleurs sur leur lieu de travail, notre revendication générale est celle de la classe des travailleurs.

Nous voulons vivre dignement, répartir les richesses équitablement, et mettre fin à ce système qui n'apporte que misère et désolation.

Ainsi les CPES ont fait le choix d'accepter en leur sein toutes les personnes souhaitant lutter pour nos grandes revendications, peu importe leur idéologie ou leur appartenance politique ou partisane.



En revanche, les CPES en tant qu'organisations ne participent pas, et ne participeront pas à la grande mascarade électorale. **Rien ne vient des élections, mais tout vient de notre lutte.** Nous pensons, et ceci a été confirmé par les dernières élections, qu'organiser la grande masse des abstentionnistes

dont nos quartiers sont remplis, serait plus utile pour faire avancer nos revendications, que de tenter de pousser des lignes à l'intérieur de tel ou tel parti. Bien entendu, ces luttes en elles-mêmes sont très importantes et doivent continuer et se développer mais de manière externe à ces partis, **par la force de la mobilisation populaire en organisant notre colère et celles de nos voisins, plutôt qu'à l'intérieur de ces partis politiques.** La consolidation et le développement des Comité de Quartiers, des CPES, est également une réponse **face à la montée de l'extrême droite et du renforcement réactionnaire de l'Etat.** Il nous faudra ensuite lier toujours plus nos mobilisations aux luttes des travailleurs sur leur lieux de production, tout en se liant toujours plus aux luttes progressistes. En effet, **il nous faut construire un front large,** contre l'extrême droite, contre les violences policières, pour nos conditions de vie, **pour nos libertés démocratiques afin de pleinement mobiliser notre potentiel.**

La Coordination Nationale tiendra plusieurs réunions cet été et proposera dès septembre des campagnes communes et collectives et appelle déjà à **unir toutes les forces et personnes souhaitant lutter de manière unitaire et combative, à nous rencontrer, échanger, débattre, pour construire ensemble un autre futur.**

Au stade Gironis : Une centaine de personnes au tournoi Bilal !



Malgré l'interdiction honteuse de la mairie de Toulouse, le tournoi Bilal a pu se tenir grâce à la mobilisation populaire et aux habitants des quartiers, dans l'esprit d'un moment de fête populaire en hommage à Bilal. Malgré les difficultés rencontrées, malgré les obstacles qui ont failli empêcher cette journée d'exister, nous avons assisté à quelque chose de bien plus fort : un immense élan de solidarité. Près d'une centaine

Erik Satie : Un tournoi de foot pour lever des fonds pour la jeunesse de Palestine !

Le jeudi 23 avril, le Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité du Mirail, la Jeunesse Communiste et la Ligue Anti-Impérialiste (France), avec la participation de BLS ont organisé un tournoi de foot au city stade Erik Satie à la Reynerie **pour lever des fonds pour la Palestinian Youth Organisation.** Entre bataille d'eau, barber et les matchs du tournoi, les 70 participants ont pu profiter d'un bon barbecue ! Bravo à l'équipe Cartel Rey pour leur victoire !



de personnes ont pu participer au tournoi, 8 équipes se sont affrontées toute la journée. Merci à toutes les personnes qui ont répondu présentes, parfois sans même savoir jusqu'au dernier moment où le tournoi pourrait se tenir. Ces derniers jours, nous avons reçu des centaines de messages de soutien venus de Toulouse, mais aussi de bien au-delà. Cette vague de solidarité nous a profondément bouleversés. Depuis plus d'un an, nous faisons face à beaucoup d'épreuves. Mais cette journée nous a rappelé une chose essentielle : nous ne sommes pas seuls. Vous avez été très nombreux à démontrer que la solidarité, l'humanité et la fraternité sont plus fortes que les obstacles. Du fond du cœur, merci. **Pour Bilal. Pour sa famille. Pour notre dignité. Pour la vérité et la justice.**

DES NOUVELLES DE L'UNION LOCALE CGT Fête populaire du 1er Mai à Bellefontaine

Pour la deuxième année consécutive, le 1er Mai se fête en musique, et **autour d'un moment convivial entre camarades et habitants du quartier du Mirail,** organisé par le CPES et l'Union Locale CGT du Mirail. Après avoir manifesté en centre-ville le matin, nous avons continué la journée tout l'après-midi, à Bellefontaine, entre activités et distribution d'un livre pour enfants expliquant le 1er Mai, tournoi de pétanque avec les habitués et barbecue ! L'heure était à la fête mais aussi au rappel : **Cette date marque la victoire des conquêtes sociales, montre la puissance des masses populaires, des travailleurs qui luttent pour leurs droits et qui ne comptent pas s'arrêter là !**

Nous sommes tous unis contre les attaques du gouvernement sur le 1er Mai, nous défendrons cette date si importante. Merci aux habitués de la pétanque pour leurs participations au tournoi et leurs précieux conseils et merci à toutes les personnes venues pour aider et pour fêter avec nous ce moment. Le Mirail se tient debout, uni et déterminé. On recommence l'année prochaine !



Union Locale CGT du Mirail. Permanences juridique le mardi après-midi sur rendez-vous. Contact: 05.61.44.34.71

NOUVELLES INTERNATIONALES

Népal : Une grande mobilisation populaire contre les expulsions !



Le 18 mai, des milliers d'habitants sont descendus dans les rues du Népal pour dénoncer les expulsions massives menées par le gouvernement de Balendra Shah. À Katmandou, 15 316 personnes vivant le long des rivières ont été chassées de leurs maisons, détruites par des bulldozers escortés par des milliers de membres des forces de sécurité. Malgré cette offensive, les habitants, travailleurs pauvres et paysans sans terre ont organisé des manifestations dans tout le pays pour exiger un relogement, des compensations et l'arrêt des démolitions. Quelques jours plus tard, la colère populaire s'est intensifiée : des habitants ont affronté les autorités et incendié un véhicule gouvernemental lors d'une nouvelle mobilisation contre les expulsions. Face à la terreur des bulldozers et à la destruction de quartiers entiers, les masses populaires poursuivent leur résistance. Du Népal au Mirail : contre les expulsions et les démolitions anti-peuple, on a raison de se révolter !

NOUVELLES NATIONALES

Lyon - Place du 8 mai 1945 - Quartier des Etats Unis

En ce vendredi 8 mai, jour de commémoration de la victoire de la résistance contre le fascisme ainsi que des massacres commis en Algérie, à Setif, Ghelma et Kherrata, une belle mobilisation a eu lieu tout au long de la journée au quartier des Etats Unis à Lyon !

Entre diffusion de tract, rassemblement, hommage et soirée au quartier autour d'un barbecue, nous avons rendu la dignité à cette journée que l'Etat tente de supprimer.

Il ne faut pas oublier que les CPES puisent leurs racines directement dans la 2^{de} guerre mondiale ou des comités de quartiers et d'usines se sont créés partout en France pour organiser la résistance face aux nazis !

Notre devoir est d'aujourd'hui honorer cette mémoire, s'en saisir et la rendre vivante !

Face au monde qui déraile le combat n'est pas fini ! Alors vive le 8 mai, Lyon est la capitale de l'antifascisme et le restera, défendons le et continuons à nous organiser dans nos quartiers !



Toulouse

Aperçu le matin du 1^{er} Mai au rond point avenue de Tabar au Mirail. Des personnes courageuses ont osé poser un grand drapeau Palestinien et un drapeau orné d'une faucille et d'un marteau signé "Vive le 1^{er} mai ! Jeunesse Communiste"

QU'EST-CE QUE LE COMITÉ POPULAIRE D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ DU MIRAIL ?

Créé en Janvier 2024 sur le modèle de ce qui se faisait à Lyon au quartier des États-Unis, le CPES du Mirail est un **comité d'habitantes et habitants** visant à **développer la solidarité** et à lutter contre les problèmes **matériels** et **politiques** qui touchent notre quartier. Face à la **hausse des charges**, aux **bailleurs escrocs**, aux **ascenseurs en panne**, aux **problèmes d'isolation**, et de **chauffage** qui ne sont pas traités, à l'**occupation policière constante** et au **plan de démolition** du Mirail, (face auquel nous préparons collectivement un **contre-projet** !) nous sommes de ceux qui ne baissent pas la tête mais qui se **retroussent les manches et s'unissent**. Tout ces problèmes sont **collectifs** et ne peuvent être réglés que **collectivement**. Ce sont des problèmes de **classe**, car nous savons tous que nous, les habitants du Mirail, comme les résidents des milliers d'autres Quartiers Populaires de France, sommes en grande majorité des **travailleurs**. Retrouvez-nous lors de nos événements culturels, nos tables aux marchés de Bellefontaine et de la Reynerie, nos manifestations et nos **Assemblées Populaires** !



Floréal a trouvé dans ce poème de LAMARTINE quelques vers adaptés à nos soucis contemporains.

Ô TEMPS! SUSPEND TON VOL

Ô temps ! suspend ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cour ;
Laissez nous ces appartements où l'on a vécu
Les plus beaux de nos jours.

Assez de mal logés ici-bas vous implorent,
Ne les faites plus souffrir ;
Prenez avec leurs jours les besoins qui les dévorent ;
Cessez de démolir.

Elus, conseillers, bailleurs, sombres abîmes,
Que faites vous de ces immeubles que vous engloutissez ?
Parlez : Nous rendrez vous ces logements sublimes
Que vous nous ravissez ?

Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à ces bailleurs ; soyez plus humains; et l'aurore,
Vas dissiper la nuit.

Aimons donc, aimons donc ! la vie dans ce quartier,
Hâtons- nous, jouissons!
L'humain au cœur de l'Habitat, tel était leur dicton,
Faites que se soit vrai !

Collecte de fonds pour financer le voyage
d'enfants palestiniens



Pour faire un don,
Scannez juste ici

PROCHAINES DATES

Vendredi 26 Juin - 18h : Café des Femmes du Mirail - Parc de la Reynerie (il y aura des personnes sur place pour s'occuper des enfants, n'hésitez pas à venir avec !).

2-4 & 16-18 juillet & 30-31 juillet & 1er Aout - 16h-20h : L'été au bord du lac

(Le CPES proposera également de nombreuses activités d'été dans tout le Mirail !)



L'ÉCHO DES COURSIVES - N°08 ÉCRIVEZ NOUS !

Vous avez des remarques sur le journal, des propositions d'articles, de sujets, des témoignages, des contributions culturelles ou des coups de mains ? **Contactez nous !**

✉ cpesmirail@gmail.com

📱 www.instagram.com/cpes_mirail/

📞 07.59.15.59.58

L'ÉCHO DES COURSIVES - LE JOURNAL DU MIRAIL PAR SES HABITANTS ! - N°08 - (Juin 2026)